

MUSEE DE LA VIE ROMANTIQUE MUSEE JACQUEMART-ANDRE

MUSEE DE LA VIE ROMANTIQUE



Hôtel particulier chargé d'histoires dans un quartier pittoresque, le Musée de la Vie Romantique est installé dans l'hôtel Scheffer-Renan, ancienne demeure du peintre d'origine hollandaise **Ary Scheffer** et foyer d'inspiration romantique durant la première partie du XIXe siècle. Cette partie du IXe arrondissement de Paris fut appelé "*la Nouvelle Athènes*" à l'époque où l'ambiance était à la Grécomanie.

Un grand nombre d'écrivains, mais aussi d'acteurs, musiciens et peintres, ceux-là mêmes qui formaient l'élite du mouvement romantique parisien, choisirent de vivre dans cet ensemble homogène d'immeubles bâtis de 1820 à 1850.

Cette maison du peintre fut un lieu important de l'inspiration romantique des années 1830, et nous livre ainsi les souvenirs de cet artiste et ceux de son amie et voisine, la romancière **George Sand**. Homme et femme du XIXe siècle, personnalités fortes qui savaient s'entourer, **Ary Scheffer** reçut Chopin, Liszt, Lamartine, Tourgueniev, Delacroix,... dans son atelier, pendant que **George Sand** nourrissait une passion folle pour la liberté, l'écriture et l'amour.

Le rez-de-chaussée est consacré à **George Sand** : portraits, meubles et bijoux des XVIIIe et XIXe siècles. Au 1^{er} étage, les toiles du peintre **Ary Scheffer** sont entourées d'œuvres de ses contemporains.

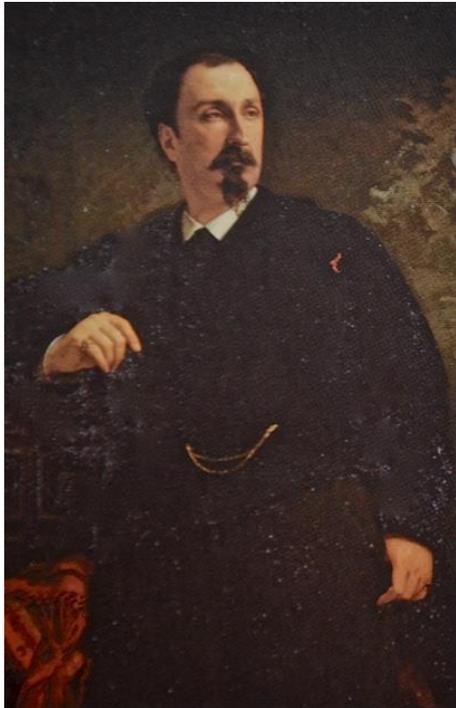
MUSEE JACQUEMART-ANDRE

Une collection unique à Paris !

Imaginez un voyage artistique au cœur de la Renaissance italienne, des chefs d'œuvre de l'Ecole française du XVIIIe siècle et des Maîtres flamands... dans un hôtel particulier construit au Second Empire.

En pénétrant dans le Musée Jacquemart-André, le visiteur franchit le seuil d'une maison de collectionneurs dont la vie entière a été consacrée à la passion de rassembler des objets d'art.

La construction de cet hôtel s'inspire des modèles de l'architecture civile du XVIIIe siècle, mais s'en distingue par un sens de l'apparat et de la mise en scène qui n'a pas d'équivalent. La façade de l'hôtel qui donne sur le boulevard est élevée, en retrait, sur un terrassement. On y entre par une rampe en sous-sol qui monte vers une cour intérieure placée derrière le bâtiment.



Edouard André
par Nélie Jacquemart



Nélie Jacquemart en 1867
par Henri Régnault, à Rome

A l'intérieur, la plus grande partie de l'espace est affectée à des salons de réception que des cloisons mobiles peuvent moduler en fonction du nombre des invités. Le goût théâtral du commanditaire et de son architecte trouve son plein épanouissement dans le jardin d'hiver et l'escalier d'honneur, qui sont rejetés au bout des grands appartements.

L'inauguration en 1875, est un événement : les invités découvrent la rampe à double révolution de l'escalier, son équilibre improbable et la somptuosité des matériaux qui le composent. Formé de longue date à l'appréciation des beaux objets, entouré de connaisseurs, **Edouard André** a mis toutes les chances de son côté ; sa santé déclinante l'empêche cependant de faire face aux contraintes d'un chantier qui va se poursuivre dix ans, avec l'aménagement et la décoration de chaque pièce.

En 1881, il épouse une jeune femme peintre, **Nélie Jacquemart**, qui a réalisé dès 1872 son portrait. Le soutien qu'elle lui apporte est capital. Elle adhère pleinement aux projets de son mari et préside d'une main ferme à la mise en place de leurs collections. Peu à peu, le rôle qu'elle joue devient essentiel, et c'est elle qui aménage l'étage supérieur, demeuré vide.

A la mort d'**Edouard**, **Nélie** poursuivra la tâche qu'ils ont commencé ensemble. Lorsque chaque objet a trouvé sa place, **Nélie** offre à l'Institut de France l'Hôtel et ses collections, à charge pour lui d'en faire un Musée et de l'ouvrir au public, ce qui est fait en 1913.



Le Jardin d'Hiver et l'Escalier



La Fresque de Tiepolo et la Galerie des Musiciens



Le Vestibule



Le Salon des Peintures



Le Grand Salon



Le Salon des Tapisseries



Le Cabinet de Travail



Le Boudoir



La Bibliothèque



Le Salon de Musique



Le Fumoir



La Salle des Sculptures - l'Atelier



La Salle des Sculptures – la Rotonde



La Salle Florentine



La Salle Vénitienne



La Chambre de Madame



L'Antichambre de Monsieur



La Salle à Manger, devenue le Salon de Thé



Jean-Marc Nattier,
Mathilde de Canisy, Marquise d'Antin

Il est difficile de refuser à cette peinture l'une des premières places dans la collection d'Edouard André, tant elle brille par ses qualités exceptionnelles.